

Le nez de Casimir.

C'était le 21 mai, c'est-à-dire le dernier jour de la Commune; l'hôtel était complètement désert, ou, du moins, il n'y restait plus que deux ou trois militaires, le sergent Casimir et son ancien ami et camarade de guerre, le capitaine M...

L'amitié de ces deux hommes était devenue proverbiale, et ce n'était qu'avec attendrissement qu'un jour, dans un combat, le capitaine M... avait dit à son sergent: — Casimir, va te faire casser une patte là-bas, pour attirer l'attention de l'ennemi!

La patte fut cassée, mais la position fut sauvée.

A quelques jours de là (c'était en Crimée), le capitaine dit à Casimir, un matin que la tranchée était intenable: — Viens-tu avec moi au secours des autres et te faire casser la figure là-bas?

Ce qui fut dit fut fait, et les deux amis rentrèrent le soir dans leur tente entièrement défigurés; on même biseau leur avait enlevé le nez à chacun.

De là leur entrée aux Invalides.

Or, le 21 mai, un grand bruit se fit entendre dans les cours du célèbre hôtel; la Commune, qui avait besoin d'argent, venait réquisitionner les nez de métal de nos vieux guerriers!

Casimir frémit et cacha le sien; le capitaine fit de même.

Mais un gouvernement dans la gêne ne recule devant rien quand il s'agit de se procurer des objets d'argent contrôlé; le capitaine fut fouillé et dépouillé de son nez; Casimir, plus heureux, fut aussi, complètement déshabillé, mais son nez ne put être trouvé.

Une minute plus tard, l'armée de Versailles entra à l'hôtel des Invalides. Rempli de joie, le capitaine M... voulut au-devant du général qui commandait les troupes et lui adresser ses félicitations; mais comment se présenter sans nez?

Il se tourna alors vers son vieux compagnon et lui dit simplement: Casimir, prête-moi ton nez!

Casimir prêta le nez qu'il avait réussi à dissimuler aux insurgés, et le capitaine vola au-devant du général.

L'entrevue fut touchante.

Dès qu'elle fut terminée le capitaine revint un peu soucieux vers Casimir, et lui dit:

—Casimir! où donc avait-tu caché ton nez?

Casimir ne répondit pas.

Le capitaine rendit immédiatement le bijou à son vieux camarade.

BADINAGES.

Dans l'omnibus de la ligne du Jardin des Plantes.

Tout au fond de la voiture, dans la dernière stalle, est endormi un beau petit garçon de six ans environ. Il a un peu glissé; ses jambes pendent et oscillent en suivant le mouvement de la voiture; sa tête repose sur ses épaules;

la bouche entrouverte laisse voir de petites dents blanches comme du lait; ses joues roses sont balafrees de traces de pain d'épice.

Dans le mouvement de descente, qui s'accroît à chaque tour de roue, la coiffure a été dérangée et s'est placée derrière la tête, comme un pétase antique; c'est un petit chapeau de marin; il est fait de paille bien fine et porte, écrit en lettres d'or sur un ruban de taffetas bleu tendre, ces mots inattendus: *La Revanche*.

Préault, passant sur le pont des Arts, après la Commune, voit charger un bateau d'une énorme quantité de cornes.

—Enfin, on s'est décidé à désarmer la garde nationale! murmure le célèbre statuaire avec un soupir de satisfaction.

Mme de Z... est connue pour son extrême parcimonie.

L'autre jour pourtant, malgré son économie, elle fut obligée de faire clouer un nouveau tapis dans son salon.

Le mardi, son jour de réception, ses amis vinrent la voir la voir comme de coutume.

Mme de Z... ne soufflait mot: elle était furieuse de voir piétiner sur son tapis neuf tous les visiteurs.

Un peu plus, elle les eût priés de passer dans l'antichambre.

Arriva son neveu, un officier de husards, grand garçon bien bâti, qui, à peine entré, se mit, suivant sa coutume, à raconter une histoire du régiment.

A un certain point de l' anecdote, le neveu se leva et, pour donner plus de mouvement à son récit, se mit à marcher en long et en large, comme une sentinelle dont il racontait l'aventure.

Mme de Z... n'y tint plus, et se levant les yeux pleins de colère, s'écria:

—Gaston, quand auras-tu fini de marcher aussi méchamment!

Dans une ville de province où il existe encore des pleureuses de profession, une de ces fonctionnaires des pompes funèbres fut convoquée à un enterrement.

—Excusez-moi, répondit-elle à la famille, je ne peux pas pleurer aujourd'hui... je viens de perdre mon mari.

—Cocher, je vous ai prévenu que j'étais pressé; vous auriez dû me dire, avant de monter, que vous aviez un fichu cheval!

—Ce cheval-là, vous ne savez pas ce que c'est, c'est le meilleur de l'écurie!

—Eh bien! dans ce cas, il aurait bien fait de me dire qu'il avait un fichu cocher!

Le théâtre représente un salon; à gauche un table d'écarté devant laquelle sont assis un général ex-

otique et un diplomate français.

Tout à coup, le diplomate dit à l'autre:

—Ah ça! général, vous regardez mon jeu.

Le général, souriant gracieusement:

—Oh! vous pouvez regarder le mien, ça ne me gêne pas.

Le diplomate, avec un peu d'hésitation:

—Mais... c'est que... je n'ai pas cette habitude-là.

Le général, plein de bonhomie:

—Ah!... alors vous ne gagnerez jamais!

Un de nos confrères a une fille aussi laide que possible, et chose rare il la voit telle qu'elle est.

Ajoutez à cela que l'infortunée a des tics nerveux qui contractent ses traits.

Dernièrement, un ami de ce père mal partagé lui dit sur le ton le plus doux:

—Tu devrais bien empêcher ta fille de faire des grimaces...

—Pas du tout... elles l'embellissent!

Sur le boulevard:

—Tiens! qu'est-ce que vous avez donc, mon cher X..., vous êtes rouge comme un coq?

—Parbleu! je le crois bien, je viens de recevoir une gifflé.

—Une gifflé! et de qui?

—Ah! je n'en sais rien

—Comment?

—A quoi bon savoir le nom de gens qu'on ne reverra jamais!

Sous un croquis parlementaire du spirituel dessinateur Pif, du *Charivari*:

—Qu'est-ce que nous voulons, messieurs?... La conciliation. J'ai étudié longuement la réforme judiciaire. Que penseriez-vous d'une magistrature amovible, quoique inamovible; mais inamovible, quoique amovible?... C'est clair?

La revue de détail dans la chambrée.

—Fusilier Pitou, dit le sergent, que votre astiquage il est dégoûtant.

—Mon sergent, j'ai pourtant rudement frotté le cuir avec du cirage.

—Alors, que vous avez du mauvais cirage!

—Sergent, je ne suis pas dedans...

—Que si, fusilier Pitou, que vous y êtes pour deux jours!

Du Passant:

Un Marseillais, revenant de voyage, disait l'autre jour, entre autres choses merveilleuses, avoir vu une église de cinq cents mètres de long. Son domestique lui disait qu'il exagérait, il ajouta aussitôt, pour raccommoier la chose: Et Jeux de large. Comme il vit qu'on riait:

—C'est ce gremlin qui en est cause; sans lui, je l'allais faire

carrée!

Mme Pitanchard possède un perroquet que jacasse éternellement.

—Très joli votre cacatoès, lui dit un nouveau locataire. Je vois que tout le monde lui fait la caquette...

—Ah! m'en parlez pas, répliqua l'aimable dame; ils lui font perdre son temps toute la journée!

A une des dernières réceptions du roi Moko, le commandant Laripète causait avec l'amiral Le Kelpulber, au sujet de ce qui arriverait, si quelque soldat heureux était sacré roi de France.

—Eh bien! dit l'amiral, puisqu'Henri V n'a pas d'enfants, à défaut de Dauphin on aurait un *Mars oint*.

—Cela vaudrait mieux, ajouta M. Laripète, que de voir tomber le sceptre en grenouille!

Le docteur Guéridon va pour visiter un malade qu'il n'a pas vu depuis l'avant-veille.

Arrivé devant la porte de la maison, il voit le portail orné de tentures noires et se doute du tour que lui a joué son client.

—M. X...? demanda-t-il au concierge.

—Ce n'est pas la peine que vous montiez, il va descendre.

Un commis en nouveautés à un de ses collègues, en arrivant à son magasin le jour du mardi-gras:

—Sont-ils heureux, ces potiers?

—J'ai beau me creuser la tête, je ne vois pas quel rapport...

—Hé parbleu! ils ne travaillent qu'à leur grès.

JOHN RASCO, PERF.

Annonce à ces amis et au public en général, qu'il est revenu de son voyage de l'ouest, et qu'il continuera comme par le passé, son commerce de remèdes sauvages, pour toute espèce de maladie, à son ancienne place d'affaire, No. 419 $\frac{1}{2}$ Rue Craig, (en face du Champ de Mars).

Une visite est humblement sollicitée.

—0000—
N. B.—Alfred Rasco, fils est maintenant établi à Ottawa No. 58 Rue George. 23 Dec.—jno.

Hiver. — L'hiver est arrivé avec ses frimas et la question à l'ordre du jour de s'enmitoufler de manière à ne pas contracter des engelures et des rhumatismes.

Pour le bon marché il faut acheter ses fourrures, chez Dermo et Lefrançois No. 614 rue Ste. Catherine. Capots de mouton de Perse, circulaires, gantolots, etc. aux prix du gros.

MUSIQUE NOUVELLE

MUSIQUE VOCALE

L'Oiseau Mouche chite.....	25
Puis-que j'ai mis ma lyre.....	30
Dans le bois.....	30
Marche familière.....	25
Enlors-toi.....	40
Le Régiment de Sambre et Meuse Tant elle.....	30
Comme ce du baiser (Mascotto).....	25

MUSIQUE INSTRUMENTALE

PIANO SOLO

PAOLO GIORZA, Polka.....	40
(Immense succès moyenne difficulté)	
CHEVAU — LEGERS — QUADRILLE.....	30
(joué avec beaucoup de succès par la musique de la cité)	

Expédié Franco sur réception du prix marqué en timbres-postes de 1 centin du Canada ou des Etats-Uns.

LAVIGNE & LAJOIE
265
Rue Notre-Dame,
Montreal

Pianos et instruments de musique de toutes sortes.
Seuls agents pour les Célèbres **PIANOS SOHMER** qui ont remporté les 2 premiers premiers prix à l'Exposition de 1882.
Montréal 12 Nov.— n. o.

IMPRIMERIE DE W. F. DANIEL

Ayant un matériel d'imprimerie très étendu, est en mesure d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'ouvrages, dans les deux langues, tels que: Blancs de Notaires, Avocats, Greffiers, etc.
En Tête de lettres,
En-Tête de comptes,
Lettres Funeraires,
Cartes d'affaires,
Cartes de visites,
Billots de Concert

Circulaires,
Programmes,
Catalogues,
Factums,
Pamphlets,
Affiches,
Chèques, etc
LE TOUT
Exécuté avec soin, élégance et promptitude

(On se charge également des Ouvrages de Luxe de tous genres, imprimés en Or, bronze, Argent et diverses autres couleurs.)

A DES PRIX TRES MODERES.
Une attention toute particulière sera donnée aux commandes de la campagne, et l'expédition se fera avec régularité à n'importe adresse.

S'adresser à l'imprimerie de
W. F. DANIEL
25 RUE STE-THERESE 25
Coin de la rue St. Gabriel
MONTREAL.

Entre boulevardiers:
—Qu'est donc devenu ton vieux ami X..., l'autour dramatique?
—Il s'est fixé à Charenton...
—... Ah! il est bien heureux! le voilà arrivé!...